

Le célèbre astronome GASSENDI cite, comme témoin oculaire, la chute d'un aérolithe qui eut lieu le 23 Novembre 1623, près de Nice. Ce fut par un temps clair que se manifesta ce phénomène. Tant qu'il resta en l'air, il parut avoir quatre pieds de diamètre, et être renfermé dans un cercle lumineux, dont les couleurs étaient semblables à celles de l'arc-en-ciel. Une explosion aussi forte que celle d'un canon précéda sa chute. La pierre qu'il lança pesait 59 livres. Elle était dure, d'une couleur métallique chargée, et sa gravité était beaucoup plus considérable que celle du marbre.

L'an 1672, deux pierres, dont l'une pesait 300 livres et l'autre 200, tombèrent près de Vérone, en Italie. La chute de ces pierres, qui eut lieu par un temps clair, fut accompagnée d'une forte explosion : elles étaient brulantes, et elles labourèrent la terre dans les places où elles tombèrent.

Paul LUCAS rapporte qu'étant à Larisse, près du golfe de Salonique, lors d'un voyage qu'il fit en Grèce, une pierre du poids de 72 livres, tomba dans le voisinage de cette ville. Elle vint du côté du nord, enveloppée dans un petit nuage, et un sifflement très fort annonça sa présence. Elle ressemblait à de l'écume de mer, et avait une odeur de soufre.

En 1753, par un temps clair et une température chaude, deux pierres tombèrent à Pont de Veyle et à Liponas, en Bresse, lieux distants de neuf milles l'un de l'autre. Une explosion violente et un sifflement remarquable furent également entendus dans ces deux endroits, ainsi qu'à plusieurs milles à la ronde. Ces pierres, qui se ressemblaient parfaitement, étaient d'une couleur sombre, et ne laissaient aucun doute sur le grand degré de chaleur qu'elles avaient éprouvé. La plus grande, qui pesait 20 livres, s'enfonça, en tombant, de six pouces dans la terre.

L'an 1768, trois pierres tombées dans diverses parties de la France, occupèrent l'attention publique, et fixèrent celle de l'Académie des Sciences de Paris. La chute de l'une avait eu lieu à Lucé, dans le Maine ; celle d'une autre à Aire, en Artois, et la troisième avait été trouvée dans le Cotentin.

Le 20 Août 1786, une pierre dont le diamètre était d'environ quinze pouces, tomba sur le toit d'une chaumière située dans le voisinage de Bordeaux, l'enfonça, et tua un pâtre ainsi que plusieurs bestiaux.

Le 24 Juillet 1790, entre neuf et dix heures du soir, une pluie de pierres tomba près d'Agen en Guienne. Ce phénomène se manifesta d'abord par la présence d'un corps lumineux qui, traversant l'atmosphère avec une rapidité extrême, et laissant après lui une longue trace de lumière, dura environ cinquante secondes. Immédiatement après, une forte explosion se fit entendre,